# Lettre de Tressan à D'Alembert, 21 juillet 1754

**Expéditieur(s) : Tressan**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

Tressan, Lettre de Tressan à D'Alembert, 21 juillet 1754, 1754-07-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1029

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vais, monsieur, jouir des droits d'une confraternité qui m'honore autant qu'elle m'est chère…
Résumé

- a laissé croire que c'était de Tressan. Il a écrit une lettre à l'abbé Raynal destinée au Mercure. Maupertuis et La Condamine ont passé une semaine avec lui à Toul. Lui demande de communiquer sa l. à son illustre ami [Diderot], Duclos et Saint-Lambert.
- Se défend d'être l'ami et le protecteur de Fréron malgré son intervention auprès du roi de Pologne. Mme de Boufflers. Fréron a exagéré dans ses Lettres… La mauvaise pièce du Souper

Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire54.11
Identifiant1707
NumPappasInexistant

# Présentation

Sous-titreInexistant
Date1754-07-21
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

# Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord
Publication de la lettreRevue des feuilles de M. Fréron, Londres, 1756, p. 394-398
Lieu d'expéditionCommercy
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

# Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr., Commercy
Localisation du documentNon renseigné

# Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1029?context=pdf

54.11



## LETTRE

*De M. le Comte de Treffan à M. d'Alembert.*

JE vais, Monsieur, jouir des droits d'une confraternité qui m'honore autant qu'elle m'est chère : ce lien souvent trop peu respecté, doit l'être du moins par ceux qui connoissent le prix de l'amitié & de l'honneur. J'ose vous demander, mon illustre Confrere, de me rendre un service essentiel : la démarche que je fais doit vous prouver ma candeur, & quels sont les sentiments qui me dictent cette Lettre.

Un ami sûr m'a averti que quelques personnes du premier ordre, & dont je ne lis jamais les ouvrages sans les admirer, & sans m'instruire, me soupçonnoient d'être l'ami de cœur & le protecteur ardent de M. Freron.

Je n'avois jamais été en liaison avec M. Freron avant un voyage que je fis à Paris en 1752.....

21.07.54



Je le vis quelquefois dans la société de Me G. : il venoit de perdre ses Feuilles par son extravagante sortie sur Milord Bolinbrock. Me G. me pressoit de solliciter le Roi de Pologne de parler en faveur de F. J'eus la foiblesse de le faire ; les Feuilles furent rendues, & Freron publia, déclama une reconnoissance pour moi, sentiment trop étranger à son cœur pour qu'il fût sincere.

Depuis ce tems, il est venu en Lorraine, & le Roi de Pologne qui s'attache aisément par ses premiers bienfaits, le fit recevoir de la Société de Nancy.

Madame de Boufflers douée d'un esprit superieur, & celle dont nous aimons à prendre le ton dans notre petite Cour de Lorraine, daigna s'appercevoir des soins que F. prenoit de chercher à lui plaire ; elle le mit bien dans l'esprit du Roi ; elle lui communiqua plusieurs petits ouvrages que j'avois fait. Freron les emporta, & dès qu'il fut arrivé à Paris, il les insera dans ses Feuilles.

Je vous dirai plus, mon cher &

illustre Confrere, nous esperames que F. respecteroit assez la protection du Roi de Pologne pour ne la pas compromettre, & nous ne craignimes pas assez le fonds d'un caractere trop décidé à l'envie & à la basse critique pour le corriger. Depuis ce tems j'ai vû avec la plus vive douleur l'abus qu'il fait de ses Feuilles. Madame de Boufflers & moi avons été tentés vingt fois de prier le Roi de Pologne de lui retirer toute protection. Nous n'avons pas assez pensé comme M. d'Argenson, qui dit à l'Abbé Desfontaines : „ Qu'importe que vous viviez " nous avons voulu laisser le pain à F. & nous nous sommes contentés de le désavouer, & de blâmer hautement ses feuilles. Je ne sçai si c'est pour s'en venger ; mais en dernier lieu F. a donné aux Comédiens une mauvaise Piéce intitulée *le Souper*, & par de fausses confidences a donné à entendre, & à bien établi que cette Piéce étoit de moi ; mes amis m'en ayant averti, j'ai écrit une Lettre à l'Abbé Raynal que vous verrez in-



sérée dans le Mercure de ce mois, & j'ai fait dire à F. que de ma vie je ne voulois avoir aucun commerce avec lui.

M. de Maupertuis & M. de la Condamine sont venus passer huit jours avec moi à Toul, & je les ai menés avec moi à la Cour du Roi de Pologne qui les a comblés d'honneur & de caresses. Notre ami Maupertuis m'a dit quelle est la juste indignation des gens que je respecte, aime & admire, contre F. & que vous étiez déterminés à renvoyer le diplome de l'Académie de Berlin, s'il avoit la facilité d'y faire recevoir F. Jugez, mon cher illustre confrere, si j'ai pû balancer un instant entre un poliçon qui n'a d'existence que par sa méchanceté, & les plus beaux génies de l'Europe. En vérité je ne mérite pas d'en être soupçonné : ceux qui me connoissent à fonds ne m'ont jamais trouvé l'esprit faux ni le cœur pervers, & M. de la Condamine dont vous connoissez la candeur, & auquel je communique dans l'instant cette Lettre, peut vous répondre

que j'ai en moi de quoi haïr & mépriser F. & un peu de ce qui est nécessaire pour connoître & adorer les d'A. & les D. les B. Je vous supplie de communiquer ma Lettre à votre illustre ami, au cher Duclos & à S. Lambert ; ils me connoissent trop pour ne pas vous répondre de moi.

Pardonnez moi cette longue Lettre, mon cœur me prestoit de m'expliquer avec vous, & je me regarderois comme deshonoré dans l'esprit de ceux dont je désire le plus l'amitié, si je différois un instant à vous faire part du sentiment dont je suis pénétré. J'ai l'honneur d'être avec tout l'attachement possible, Monsieur & illustre Comtesse,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur, *Signé*,
DE TRESSAN.

*A Commerci ce 21 Juillet 1754.*



# TABLE
## DES MATIERES

*Contenues dans la premiere Partie.*

LETTRE I. Etablissement de ce commerce Littéraire. Page 3
Conversation épisodique dans un cercle d'amateurs entre une jeune Angloise & un Abbé, sur une Pièce nouvelle dont on démasque l'Auteur. 6
Réflexion sur cette conversation. 17
LETTRE II. Les parties essentielles de la critique. 19
*Le goût, le savoir & l'impartialité.* 21
On connoît *le goût* d'un Journaliste,
1°. Dans le choix qu'il fait des ouvrages M. F. est appellé en preuve. 23
2. Dans les jugemens qu'il en porte, on cherche à s'en convaincre chez le Périodiste. 30
3. Dans la maniere dont il porte ce jugement, c'est-à-dire dans le style, on rapproche toujours M. F. de la regle. 55
Idée du style. 56
Style de M. F. vis-à-vis de M. Rai. 60
Vis-à-vis de Madame de Graffigny. 63
Vis-à-vis des Pièces de l'Académie Françoise. 72

# LA REVUE DES FEUILLES DE Mr. FRERON,

*Des Académies d'Angers, de Montauban & de Nancy.*

LETTRES A MADAME DE ***

Quam malitiosado vilipatum ripidi, cum vera audiendo amicus. *Mallet.*

PREMIERE PARTIE.

Par Mr. Prevost.

A LONDRES.

M. DCC. LVI.